

Le voisinage du monastère des RR. PP. Trappistes au moyen de cette facilité de communication par bateaux à vapeur, arrêtant à différents endroits des deux côtés des rivières qu'ils auront à parcourir, ne manquera pas d'offrir des avantages nombreux aux colons qui y sont actuellement établis et à ceux qui peuvent encore s'y procurer des lots de terre à des conditions faciles. Outre la pratique de la vie monastique, ces courageux religieux sauront donner, dans le voisinage de leur établissement, l'exemple d'une culture améliorée, car pour eux le travail de la terre absorbe tout le temps que leur laisse le soin du ciel. Ils donneront ainsi autour d'eux, l'exemple du plus grand désintéressement, et pour cette raison ils seront toujours d'un puissant secours aux colons établis dans le voisinage. Au milieu de leur pauvreté, ils seront tout empressément à aider aux nouveaux colons, à secourir les cultivateurs, lorsqu'ils seront éprouvés par quelques malheurs, ou dans la détresse par de mauvaises récoltes. Les biens qui sont communs entre les mains de ces religieux ne sont autrement employés qu'en bonnes œuvres, à secourir les pauvres, les orphelins, etc.

C'est ainsi que dans les domaines qui sont la propriété des RR. PP. Trappistes, le sol pour ainsi dire aride devient fertile. Rien d'étonnant de ce que les collines qui avoisinent leurs monastères se remplissent de riches plantations, car là, la charrue défriche des terrains que le cultivateur ou le colon délaisserait; aussi par le travail de ces religieux, ces terrains produisent-ils de splendides moissons, rendant au centuple les grains confiés à la terre.

Les trois fondations agricoles sous le contrôle et la direction des RR. PP. Trappistes dans le voisinage de leurs monastères à Oka, St-Norbert de Manitoba et Mistassini, grandissent dans de grandes proportions, à la grande édification et pour le bon exemple et l'instruction des cultivateurs qui avoisinent ces établissements consacrés à la prière et aux travaux des champs. Des cultivateurs y viennent même de loin comme visiteurs, et pendant un séjour qui leur paraît bien court, ils s'empressent de prendre connaissance de tous les systèmes de culture que ces religieux mettent en pratique avec tant de persévérance et de savoir-faire.

Ce sont là une propagande de bons exemples et des conquêtes pour ainsi dire journalières que ces religieux font en faveur de l'agriculture qu'ils rendront florissante dans notre pays, comme ils le font dans les vieux pays d'Europe depuis un temps im-

mémorial jusqu'à nos jours. Les colons canadiens qui avoisinent ces monastères doivent être heureux et fiers de jouir de tous ces avantages. Ces religieux, pauvres de Jésus-Christ, outre les aumônes considérables qu'ils disposent en faveur des pauvres par des moyens qui leur sont propres, contribueront ainsi à augmenter la richesse agricole de notre pays.

Réveillés avant l'aube, ces religieux vaquent d'abord à de pieux offices, puis ensuite ils vont aux champs. Leurs travaux sont dirigés par un système de culture éclairé; ils savent donner à leurs terres une supériorité qui nulle part ailleurs ne saurait être dépassée, à tel point que dans plusieurs pays d'Europe de grands et riches propriétaires de fermes, dans le but de s'initier à leur bonne pratique agricole, se rendent dans ces monastères et suivent avec intérêt les religieux dans les champs, se joignant à eux pour faire les foins ou cueillir les récoltes de produits abondants, toujours variés et d'une qualité supérieure; ces visiteurs y passent même plusieurs jours afin de s'initier aux exploitations agricoles qui s'y pratiquent le plus parfaitement et le plus économiquement possible.

Tels sont les avantages que peuvent offrir aux colons les RR. PP. Trappistes à Mistassini, tout comme à Notre-Dame du Lac des Deux-Montagnes à Oka, et à St-Norbert de Manitoba. Ce dernier monastère, quoique de fondation récente, offre même à l'heure qu'il est, une école précieuse de bons exemples et d'enseignements utiles, pour le plus grand avantage des colons avoisinant cette fondation agricole, ou ceux qui s'y rendent à titre de visiteurs, pour obtenir des renseignements ou se procurer des plantes nouvelles que ces religieux ont importées de leurs nombreux monastères en Europe, et dont la culture est profitable à notre pays.

Le moment de travailler énergiquement à l'œuvre par excellence de la colonisation ne saurait être plus impérieux, ni plus propice, ni plus avantageux, car nos compatriotes qui auraient les moyens et les aptitudes de s'adonner au défrichement ou à la culture d'une terre en partie défrichée, nous reviennent actuellement des Etats-Unis, mais un plus grand nombre ont besoin de secours pour revenir.

Dans plusieurs villes des Etats-Unis on parle de prélever des fonds pour renvoyer au Canada les familles sans emploi et qui sont incapables de pourvoir aux frais de déplacement pour revenir dans leur pays. Dans la province de Québec, le secours à